



DISPOSITIF D'ÉVEIL CULTUREL DE LA PETITE ENFANCE : DE LA CONCEPTION À LA MISE EN ŒUVRE

Janvier / 2013

SOMMAIRE

▪ INTRODUCTION	P 3
▪ L'ÉVEIL CULTUREL DE LA PETITE ENFANCE, PREMIER PAS VERS LA DÉMOCRATISATION DE LA CULTURE	P 4
▪ LES CONDITIONS DE LA RÉUSSITE	P 5
▪ LA PLACE DES ARTISTES : PARTAGE ET DÉCOUVERTE	P 6
▪ L'ORGANISATION	P 7
▪ PRINCIPALES PROBLÉMATIQUES ET DIFFICULTÉS	P 9
▪ UN EXEMPLE DE DISPOSITIF DÉPARTEMENTAL : LE RÉSEAU GIRONDIN PETITE ENFANCE	P 11
▪ POUR EN SAVOIR PLUS	P 12

INTRODUCTION

Les formes artistiques destinées au jeune public ont émergé il y a bien longtemps, tout d'abord avec la littérature et les marionnettes, puis avec le cinéma, le théâtre, la chanson, plus récemment la danse. Cette production artistique est aujourd'hui très importante, notamment dans l'édition, la production cinématographique ou la chanson. En revanche, le secteur du spectacle vivant reste encore très fragile.



L'ampleur du travail de création et de diffusion mené depuis des dizaines d'années a indéniablement créé un véritable « monde de l'art » spécifique aux enfants de moins de 12 ans. C'est dans ce contexte que de nombreux artistes ont commencé à s'intéresser également au très jeune public, de 0 à 3 ans et un peu au-delà. Les théâtres et autres lieux culturels ont commencé à proposer des rendez-vous pour les moins

de 3 ans accompagnés de leurs parents, ainsi que des séances collectives pour les crèches. À la clef, une surprise de taille : on constate que ce public est le plus difficile qui soit pour un artiste, mais aussi un des plus attentifs lorsque la proposition artistique sait capter sa sensibilité.

L'ART, COMPOSANTE ESSENTIELLE DE L'ÉDUCATIF

Si ce monde de l'art a su rencontrer les réseaux éducatifs et sociaux chargés de l'accueil de la petite enfance, mais également les familles, c'est qu'il apporte une dimension essentielle au processus éducatif. Cela fait longtemps qu'un bébé n'est plus considéré comme une sorte de petit animal se transformant peu à peu en être humain. « Le bébé est une personne » est une formule revendiquée dès 1984 au travers de l'ouvrage éponyme de B. Moréno, T. Lainé et G. Lauzun. À partir de là, il est reconnu comme capable de percevoir une œuvre de l'esprit, par le langage, par les signes, par les sons, par les gestes...

L'art et la culture sont reconnus comme partie prenante de la construction de l'individu dès sa naissance, et non comme un capital à acquérir en grandissant. Ils sont également reconnus comme éléments de sociabilisation, de confrontation au réel et à l'autre. Ils constituent parfois un lien avec la famille et sa culture d'origine.

De plus en plus, les dispositifs d'éveil culturel de la petite enfance ont ainsi été initiés par les différentes structures accueillant les plus petits : crèches, haltes-garderies, écoles maternelles... Ils ont aussi été favorisés par les psychologues et autres spécialistes, également pour des objectifs très ciblés : développement psychomoteur, ou formation et qualification du personnel d'accueil.

L'ÉVEIL CULTUREL DE LA PETITE ENFANCE, PREMIER PAS VERS LA DÉMOCRATISATION DE LA CULTURE

L'intérêt du dispositif d'éveil culturel, quel que soit ce dispositif, réside dans ce croisement entre objectifs artistiques et objectifs éducatifs, au sein d'une politique globale, sur un territoire donné. Une intervention ponctuelle (conte, spectacle...) coupée de toute démarche culturelle de fond ne serait qu'un épiphénomène pour lequel l'adulte se ferait plaisir, mais qui n'apporterait rien de plus. De même, l'éveil culturel de la petite enfance ne se justifie que s'il constitue la première étape d'une démarche qui se poursuit en direction des familles, à l'école, dans les centres de loisirs, pour se développer ensuite dans le soutien aux pratiques amateurs, les enseignements artistiques, les résidences de création, la diffusion, la lecture publique, etc.

Un percussionniste africain réside sur le territoire français. Il forme les musiciens intervenant à l'école (« Dumistes ») et crée une classe de percussions africaines à l'école de musique. La ville achète une vingtaine de djembés qui tournent dans les classes. Puis un projet est monté associant les crèches. Ainsi, le personnel est sensibilisé, le percussionniste intervient auprès des bébés qui créent leurs propres rythmes.

Par la suite, une petite présentation publique est offerte aux parents. Quelques semaines après, l'artiste joue au théâtre de la ville avec son groupe de musiciens et de danseurs.

Ouvrir à chacun, dès le plus jeune âge, tous les horizons de la diversité des cultures et partager le processus créatif, tel est l'enjeu de nos sociétés d'aujourd'hui et de demain. L'éveil culturel de la petite enfance apparaît alors comme un élément-clé de la citoyenneté, à la croisée des politiques culturelles et éducatives.

Plus de contenu, d'actualités et d'informations sur www.weka.fr



À ce titre, les actions et dispositifs ne doivent pas se construire *ex nihilo*, mais doivent s'adosser à la présence artistique sur le territoire, aux ressources culturelles (fixes ou de passage, équipements, compagnies, artistes). Tout doit tendre à amener l'enfant à dépasser le cadre identitaire dans lequel il est né pour commencer à explorer le monde.

LES CONDITIONS DE LA RÉUSSITE

Face à ces enjeux et objectifs, et s'agissant d'un public très spécifique, les méthodes habituelles d'organisation de projet doivent être adaptées.

ALLER VERS LES LIEUX D'ACCUEIL

Un dispositif d'éveil culturel doit avant tout amener l'art dans les lieux d'accueil de la petite enfance. En effet, il s'agit d'un public qu'il est compliqué de déplacer, mais surtout il est important que les interventions d'artistes prennent place dans un milieu familial. Ainsi une relation privilégiée entre enfant, artiste et personnel d'accueil peut s'installer, tout en tenant compte des rythmes de vie.

Les activités suivantes peuvent être organisées très facilement :

- des ateliers d'éveil musical ou corporels ;
- des coins livres, des lectures gestuelles de contes et comptines ;
- des interventions d'artistes en arts plastiques...

Elles peuvent se tenir dans différents lieux tels que :

- crèches, haltes-garderies, jardins d'enfants ;
- relais assistantes maternelles (RAR) ;
- écoles maternelles ;

- centres de loisirs maternels ;
- salles d'attente PMI, centre médico-sociaux.

ACCUEILLIR LE TRÈS JEUNE PUBLIC DANS LES LIEUX CULTURELS

Pour autant, il est aussi très important de sortir les enfants de leur milieu habituel, pour les confronter à d'autres expériences. La plupart du temps malheureusement, les locaux n'ont pas été prévus pour ces publics. Tables à langer, sanitaires adaptés, locaux à poussettes sont souvent les grands oubliés des théâtres, musées et médiathèques. De même, il faut souvent transformer la salle de spectacles pour l'adapter aux petits (qui disparaissent dans les fauteuils) ainsi qu'aux artistes (les spectacles très jeunes publics se jouent dans un rapport très proche, rarement en frontal sur scène). Les praticables, tapis de danse, coussins, petits gradinages et mobiliers de crèches permettent d'aménager sans peine des espaces adaptés pour le public et pour les artistes. Une préparation soignée avec le personnel ou les parents est nécessaire, car les réactions des enfants sont souvent imprévisibles : des cris, des rires et parfois des pleurs

peuvent ponctuer le déroulement de la représentation ou la visite.

ASSOCIER LA FAMILLE

Ce type d'action n'a d'intérêt que si l'on peut créer une continuité avec le milieu familial. L'information auprès des parents est essentielle. Elle ne doit pas seulement expliquer l'activité, elle doit susciter le désir de poursuivre en famille. Par exemple, l'information sur une activité « livre » doit aller jusqu'à une présentation de la médiathèque. Une activité musicale doit être abordée en lien avec le concert tout public de l'artiste intervenant, etc.

Pour aller plus loin, certains projets débouchent sur des ateliers parents/enfants. Par exemple, une maison de quartier propose des ateliers musicaux, une découverte des livres pour bébés et un accès à la ludothèque en dehors des heures d'ouverture, le tout en famille. Dans l'immense majorité des cas, l'enfant vient en compagnie de sa mère. En revanche, un spectacle en famille organisé le dimanche verra arriver aussi le papa, voire les grands-parents. Cette continuité avec la famille contribue à l'objectif de médiation et de démocratisation.

LA PLACE DES ARTISTES : PARTAGE ET DÉCOUVERTE

Lors d'un simple spectacle, la relation se crée entre les artistes et les enfants, mais avec une certaine distance. L'un des éléments-clés de l'éveil culturel est d'amener l'enfant à partager le processus créatif, ou du moins à l'aborder en tant qu'acteur et pas seulement comme spectateur ou visiteur. Ainsi, à la médiathèque, le livre doit être touché, manipulé. À la crèche, le musicien intervenant proposera aux bébés de taper, de frotter, de pincer les instruments.

L'Instrumentarium Baschet et la méthode qui y est associée constituent des éléments de choix pour l'éveil musical. Ces instruments, très colorés et visuels, avec des ressorts, de grands cônes amplificateurs, produisent des sons par frottement, percussion, grattage, en passant ses doigts mouillés sur des tiges de verre. Le musicien peut faire un petit concert, peut faire jouer les enfants et leur faire découvrir toutes sortes de sons, rythmes et paysages sonores.

Le projet peut se développer auprès des adultes avec une découverte auprès des professeurs de l'école de musique, un concert tout public...

ÉVEIL ET NON APPRENTISSAGE

La notion d'éveil doit exclure toute volonté d'apprentissage. L'idée est d'ouvrir à l'enfant tous les possibles, en particulier de lui faire découvrir ce à quoi il n'a pas accès dans sa famille. La diversité et la multiplicité des formes artistiques doivent lui être présentées, par exemple, sur des programmes trimestriels.

Il ne s'agit pas d'apprendre des techniques mais bien de se familiariser avec des modes d'expression, des sons, des formes, des gestes, des couleurs, en toute liberté. Cette exploration sensible sera accompagnée par des adultes.



L'apprentissage viendra après, quand l'enfant aura acquis un panorama ouvert de disciplines artistiques et quand il aura le désir de se spécialiser. Car le but de l'éveil culturel de la petite enfance n'est pas de fabriquer des singes savants et des artistes précoces. Le but n'est pas d'évaluer les capacités de l'enfant, ou de l'insérer de force dans une culture. Ce qui prime, c'est son épanouissement et son ouverture sensible.

UNE PARTICIPATION ACTIVE

Dans le même esprit, il ne s'agit pas d'apprendre à l'enfant ce qui est beau, de lui inculquer des références ou des codes. L'enfant doit être acteur de sa découverte. C'est pourquoi, si on lui présente un spectacle, ce devrait être après (et avant) toute une série d'ateliers d'expression. Si on lui présente des œuvres plastiques, ce devrait être après (et avant) des activités sur les formes et les matières, les couleurs...

Cette approche active est fondamentale dans l'éveil culturel, qui doit donner la priorité à l'expérience sensible pour créer une familiarité entre l'enfant et le processus créatif. Si l'enfant n'est qu'un spectateur forcé, une distance s'installera entre l'art et l'enfant, voire un rejet, et ce de manière durable.

L'ORGANISATION



RÉSEAUX ET TRANSVERSALITÉ

La mise en place d'activités et de dispositifs d'éveil culturel de la petite enfance nécessite de fait une organisation transversale, en réseau. En effet, les projets doivent être conçus et réalisés dans une coopération étroite entre les acteurs culturels et les structures accueillant les enfants. Il faut donc créer les conditions d'une co-construction : réunions communes de préparation, discussions sur le choix des artistes, travail de préparation entre artistes et personnel, etc.

L'offre artistique et le nombre d'artistes prêts à travailler avec ce très jeune public sont assez restreints. Il y a donc tout intérêt à travailler en réseau avec les autres structures lancées également dans cette aventure, du niveau local au niveau national, pour échanger idées d'actions et contacts d'artistes.

Les directions régionales des affaires culturelles (DRAC) ne seront pas d'un grand secours, mais l'Office national de diffusion artistique (ONDA) et les Rencontres interrégionales de diffusion artistique (RIDA) peuvent beaucoup aider au repérage. Les centres régionaux du livre (CRL) et les libraires connaissent les meilleurs auteurs et illustrateurs spécialisés.



MÉTIERS ET MÉDIATEURS

Un projet mené au niveau local entre deux structures pourra être « bricolé » sans peine par un directeur de théâtre et une directrice de crèche, par une directrice de médiathèque et une institutrice en maternelle. En revanche, porté à grande échelle, un dispositif d'éveil culturel de la petite enfance va nécessiter des compétences et une disponibilité qui ne sauraient être portées que par une personne motivée et chargée de mission sur le projet, même si c'est sur une partie seulement de son temps. En effet, un tel dispositif nécessite de s'intéresser aussi bien à l'artistique (choix des thèmes et des artistes) qu'au technique (matériels, instruments, locaux, voire équipements scéniques particuliers).

Il faudra une bonne dose de savoir-faire en termes de coordination et de conduite de projet, pour concilier des univers a priori étrangers (artistique et éducatif), et monter des plannings tenant compte des rythmes des tout-petits. La connexion avec la vie culturelle du quartier ou de la ville sera fondamentale, ainsi que l'information vers les parents et la communication.

Le porteur de projet dans ce domaine est donc un médiateur multiforme qui devra toujours garder à l'esprit la primauté de l'art et de l'œuvre, mais dans un souci permanent

de familiarité avec l'enfant et avec le personnel des structures d'accueil de la petite enfance.

FINANCEMENTS

Il est bien loin le temps où le ministère de la Culture s'était doté d'un chargé de mission « Éveil culturel de la petite enfance », avec édition d'un guide précieux en trois volumes, et la possibilité ici ou là de signer des conventions de développement culturel basées sur l'éducation artistique, éveil culturel compris ! Le domaine semble aujourd'hui totalement abandonné des financeurs et des pouvoirs publics, et ce ne sont pas les ridicules budgets « animation » alloués aux crèches qui vont permettre d'organiser les projets.

Il s'agit bien là d'un choix politique de porter l'action culturelle dès le plus jeune âge, un choix d'une municipalité ou d'une structure culturelle qui affectera une partie de son budget à ce type d'actions. Néanmoins, il peut être fait appel, dans certains départements, aux caisses d'allocations familiales, ces dispositifs pouvant faire partie des contrats passés entre les villes et les Caf pour l'enfance et la petite enfance.

FORMATION

La formation des personnels est un point fondamental dans la mise en œuvre de ces dispositifs. Certains instituts du Centre national de la fonction publique territoriale (CNFPT) proposent des formations dans ce domaine. On ne saurait trop conseiller de mettre en place une formation collective avant le démarrage du dispositif. En effet, l'éveil culturel et l'intervention d'artistes dans les crèches ne sont pas considérés comme allant de soi, sauf cas exceptionnel. Il y a tout intérêt à discuter des objectifs, de l'intérêt pour l'enfant, de l'organisation, et de faire profiter le personnel de compte-rendu d'expériences menées ailleurs.

PRINCIPALES PROBLÉMATIQUES ET DIFFICULTÉS

L'OPPOSITION « FONCTIONNEL/SYMBOLIQUE »

Dans la conception et la mise en œuvre d'actions d'éveil culturel, on butte souvent sur l'antagonisme entre la vision artistique, symbolique, sensible, dénuée d'objectif utilitaire, et la vision éducative qui aura tendance à ramener l'activité vers une fonction précise : le développement de la psychomotricité, l'évaluation individuelle, l'inclusion sociale pour des enfants issus de milieux défavorisés. Il faut arriver à imposer l'idée que ce qui prime, c'est l'art et la découverte sensible. Les autres objectifs « fonctionnels » doivent n'être que de possibles conséquences positives et collatérales de l'activité, et non des buts à atteindre absolument. À titre d'exemples, on peut souligner la dérive de certaines pratiques pour l'apprentissage précoce des langues dès la crèche, afin de favoriser ultérieurement l'apprentissage des langues ! Ou encore les activités utilisées pour repérer les éventuelles difficultés de certains enfants. Assigné à des buts fonctionnels, l'éveil peut être la pire des choses s'il vire à l'apprentissage ou au repérage des enfants en difficultés.

EXEMPLE CLASSIQUE DE CONTRADICTION DANS LES OBJECTIFS :

Lors d'une réunion de bilan en fin d'année, portant sur le programme d'éveil culturel dans une crèche, le médecin chef de la PMI demande : « Combien d'enfants issus de familles en difficultés ont-ils pu bénéficier du dispositif ? » Réponse du responsable culturel : « Nous ne voulons surtout pas le savoir. L'artiste ne doit pas savoir de quel milieu précis viennent les enfants. Cette action est un projet de découverte artistique, pas un projet d'intégration sociale.



« S'il a un impact positif du point de vue social, tant mieux. Mais ce n'est ni l'objectif, ni un critère d'évaluation de l'action. »

L'OPPOSITION « SECTORIEL/TRANSVERSAL »

Une des difficultés est d'arriver à dépasser les fonctionnements sectoriels, avec d'un côté la structure culturelle et de l'autre la structure éducative, qui obéissent à des règles différentes. Par exemple, organiser un spectacle l'après-midi pour les crèches est un non-sens, qui exclut d'emblée tous les petits qui font la sieste. À l'inverse, le personnel des crèches affirmera qu'une activité ne doit pas dépasser 20 minutes, qu'au-delà la capacité d'attention de l'enfant baisse très vite. Or cette thèse est fautive si l'artiste travaille d'une façon suffisamment variée et captivante, avec une participation active des enfants.

Comme cela a déjà été souligné, c'est dans la co-construction, la transversalité, que l'on trouvera les modalités de fonctionnement permettant le succès des projets. Il est donc indispensable d'accepter de transgresser des règles et des habitudes.

ACCEPTER CE QUI VIENT D'AILLEURS

Une des plus grandes difficultés est de faire accepter une intervention extérieure au sein des structures d'accueil qui constituent un monde hyper-protégé. Le musicien, le plasticien, l'illustrateur, qui va pénétrer dans cet univers, peut être perçu comme un intrus ou un élément de danger pour les bébés. Ce sentiment d'insécurité peut être accru si son apparence d'artiste est très prononcée, s'il apporte de nombreux instruments bizarres et s'il donne l'impression de ne pas parler la même langue. Il en est de même avec l'accueil des bébés à la médiathèque, qui peut être assez bruyant, entrecoupé de pleurs, voire de petits accidents de la vie quotidienne qui donnent de sérieux accrocs à l'hygiène et à la protection des livres.

Il est fondamental de faire précéder chaque action de petites rencontres préparatoires coordonnées par le responsable du projet. Ainsi chacun apprend à se connaître et à se faire confiance.



La mise en place d'actions et de dispositifs d'éveil culturel de la petite enfance nécessite :

- des objectifs clairement partagés entre acteurs culturels et milieu éducatif ;
- une co-construction des actions en transversalité ;
- une priorité donnée à l'artistique adapté au public mais pas instrumentalisé pour des buts psycho-pédagogiques ou sociaux ;
- des artistes prêts à tenter l'aventure et des personnels capables de transgresser leurs règles de fonctionnement.

UN EXEMPLE DE DISPOSITIF DÉPARTEMENTAL : LE RÉSEAU GIRONDIN PETITE ENFANCE

Le Réseau Girondin Petite Enfance (RGPE) englobe tout un département. Il constitue un excellent exemple, même pour une petite commune, car il couvre tous les aspects que devrait comporter un projet ou un dispositif d'éveil culturel de la petite enfance.

Ce réseau à grande échelle rassemble 276 communes du département de la Gironde, avec le soutien de 10 institutions (de la DRAC aux grandes collectivités territoriales, en passant par la CAF, le CNFPT et l'Université Bordeaux 2). Il repose sur une démarche à la fois :

- transversale ;
- pluridisciplinaire ;
- intercommunale ;
- interinstitutionnelle.

LES OBJECTIFS DU RGPE

Ses objectifs couvrent tout le champ de la petite enfance, mais pour ce qui concerne la culture, ils visent à :

- rendre la culture et les univers esthétiques accessibles aux très jeunes enfants et aux professionnels de la petite enfance ;
- organiser la rencontre entre art, culture et monde de la petite enfance ;
- créer des espaces et des pôles d'animation culturelle ;
- sensibiliser les politiques et les institutions à l'enjeu majeur que représente l'éveil culturel de la petite enfance ;
- mettre en œuvre concrètement des projets artistiques transversaux, en lien avec les familles ;
- privilégier une approche interculturelle et favoriser la diversité culturelle ;

- former localement des équipes rassemblant petite enfance, culture et social.

LES ACTIONS ÉVEIL CULTUREL ET PETITE ENFANCE

Les actions menées directement par le réseau et/ou proposées par le réseau à toutes les communes adhérentes permettent d'élaborer des dispositifs complets et pérennes dans les champs suivants :

1/ Réflexion et suivi :

- groupes de réflexion pluridisciplinaire ;
- groupes professionnels pluridisciplinaires ;
- groupes de parents et rencontres familiales ;
- publications.

2/ Formation professionnelle :

- stages ;
- séminaires ;
- colloques.

3/ Création :

- création et productions d'expositions arts plastiques interactives ;
- ateliers de création sur le terrain.

4/ Diffusion :

- malles de livres ;
- malles de jeux ;
- malles d'albums et vidéo ;
- expositions arts plastiques interactives itinérantes.



POUR EN SAVOIR PLUS

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Denis Charolles, « Plaidoyer pour l'éducation artistique », in *L'Observatoire*, n° 38, été 2011.
- Dominique Rateau, *De l'éveil culturel des tout-petits à...*, Spirale 3, n° 35, 2005. Article disponible en ligne : www.cairn.info/revue-spirale-2005-3-page-15.htm
- Elzbieta, *L'enfance de l'art*, Éditions du Rouergue, 2005.
- Marie-Odile Némoz-Rigaud, *Des artistes et des bébés*, coll. « Mille et un bébés », Érès, 2004.
- Dominique Rateau, *Des livres d'images pour tous les âges*, coll. « Mille et un bébés », Érès, 2001.
- Dominique Rateau, *Lire des livres à des bébés*, coll. « Mille et un bébés », Érès, 1998.
- *Guide d'accompagnement des pratiques d'éveil culturel et artistique dans les lieux d'accueil de la petite enfance* (Tome 1 : *Réflexions et jalons* ; Tome 2 : *Informations pratiques* ; Tome 3 : *Bibliographie commentée*). Publié par Éveil culturel et petite enfance à la demande du ministère de la Culture et de la Francophonie et du ministère des Affaires sociales, de la Santé et de la Vie. Ouvrages élaborés sous la responsabilité de Christine Attali-Marot et Marc Caillard en 1995 et 1996.
- Institut de l'enfance et de la famille, *Le petit enfant et l'éveil culturel : rôle des familles, rôle des institutions*, Syros, 1994.
- Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, *Petite enfance, éveil aux savoirs*, coordonné par Christiane El Hayek, La Documentation française, 1992.
- Ministère de la Culture et ministère des Affaires sociales, *Abécé d'art : éveil culturel et petite enfance*, dirigé par Hélène Matthieu, décembre 1991.

RÉSEAUX ET LIEUX DE FORMATION

ASSOCIATION ENFANCE ET MUSIQUE

Association pionnière en France des actions et dispositifs dans l'éveil culturel de la petite enfance (et pas seulement dans le domaine musical). Elle dispose d'un réseau important de correspondants en régions. Son champ d'activité est très complet : formations, outils pédagogiques, publications, éditions musicales, production et diffusion de spectacles...

- **Contact** : 17, rue Étienne Marcel, 93500 Pantin.
Tél. : 01 48 10 30 05 / Fax : 01 48 10 30 09
- Site internet : www.enfancemusique.asso.fr

RÉSEAU GIRONDIN PETITE ENFANCE, FAMILLES, CULTURES ET LIEN SOCIAL (RGPE)

Outil de développement culturel et d'accès à la culture pour tous, et ce dès le plus jeune âge, la prévention des inégalités et le maintien du lien social. Lieu ressource de fédération, de réflexion et d'échanges pratiques et scientifiques pour les professionnels de la petite enfance, du secteur social et de la culture, ainsi que pour les représentants institutionnels et des collectivités territoriales autour de l'éveil culturel de la petite enfance.

- Site internet : www.rgpe.u-bordeaux2.fr

QUAND LES LIVRES RELIENT (AGENCE NATIONALE DES PRATIQUES CULTURELLES AUTOUR DE LA LITTÉRATURE JEUNESSE)

Réseau de professionnels et de bénévoles de secteurs d'activité divers, sensibilisés aux enjeux de l'éveil culturel et impliqués dans la prévention des inégalités culturelles par le biais d'actions lecture auprès de différents publics.

- **Contact** : 72, rue Jean Bart, 59260 Hellemmes.
Tél. : 06 89 92 59 19
- Site internet : www.quandleslivresrelient.fr

RÉSEAU MOM'ARTRE

Solution de garde d'enfants innovante, ateliers artistiques et activités pour les enfants et les familles. Créé dans le

quartier de Montmartre à Paris, le réseau propose d'accompagner les porteurs de projets similaires ailleurs, à Paris ou en Province, via des rencontres, des outils de gestion et de communication, des contacts, des réunions avec l'équipe du Réseau et des formations sur les antennes existantes.

- **Contacts** : Chantal Mainguéné : chantal@momartre.com /
Cécile Decognier : cecile@momartre.com
- E-mail : reseau@momartre.com
- Site internet : www.momartre.com

OFFICE NATIONAL DE DIFFUSION ARTISTIQUE (ONDA)

Association à but non lucratif, l'Office national de diffusion artistique encourage la diffusion, sur le territoire national, d'œuvres de spectacle vivant (théâtre, danse, musique, cirque, arts de la rue) qui s'inscrivent dans une démarche de création contemporaine soucieuse d'exigence artistique et de renouvellement des formes, et stimule les échanges en matière de spectacle vivant en Europe et à l'international.

- **Contact** : 13 bis, rue Henry Monnier, 75009 Paris.
Tél. : 01 42 80 28 22
- Site internet : www.onda.fr

DOCUMENTAIRE

À *petits pas vers l'art*, documentaire de la Fédération Léo Lagrange très exhaustif sur l'éveil culturel de la petite enfance : objectifs, points de vue, actions, de la crèche à l'école maternelle ou en famille...

- **Contact** : 150, rue des Poissonniers, 75883 Paris cedex 18
Tél. : 01 53 09 00 12 / Fax : 01 56 55 51 82
- Site internet : www.leolagrange.org

SITES ET BLOGS

- Educnet : www.educnet.education.fr/musique/index/htm
- Jeunesses musicales de France : www.lesjmf.org
- Orchestre à l'école : www.orchestre-ecole.com

L'accompagnateur au quotidien des décideurs publics

Depuis 35 ans, Weka met son savoir-faire au service des professionnels des collectivités territoriales et de la fonction publique.

Nous apportons des réponses pratiques et concrètes issues de l'expérience d'experts publics à leurs problématiques quotidiennes, dans les domaines d'intervention suivants :

- Ressources humaines
- Marchés publics
- Mairies – Collectivités territoriales
- Finances
- Santé
- Action sociale
- Culture – Communication
- Environnement – Urbanisme
- Gestion locale
- Éducation

ÉDITION

Des solutions concrètes et opérationnelles

FORMATION (<http://formation.weka.fr/>)

Des formations professionnelles, certifiantes ou sur-mesure

CONSEIL

À chaque besoin, une mission d'accompagnement correspondante

Crédits photographiques :

©iStockphoto.com/fatihhoca (couv. et p. 12) ; ©iStockphoto.com/photo168 (p. 3) ; ©iStockphoto.com/Dave Long Media (p. 4)

©iStockphoto.com/syolacan (p. 6) ; ©iStockphoto.com/yarinca (p. 7) ; ©iStockphoto.com/FrankyDeMeyer (p. 8)

©iStockphoto.com/Kontrec (p. 9) ; ©iStockphoto.com/bns124 (p. 10)

Responsable de la coll. « Les Focus Weka » : Soraya Manar (smanar@weka.fr)

Ont contribué à la rédaction de ce numéro : François Lajuzan, Jean-Louis Bonnin, Alice Vatant

Copyright © Éditions Weka - Tous droits réservés.

Toute reproduction ou diffusion partielle ou intégrale des articles de ce numéro est interdite sans le consentement écrit et préalable des Éditions Weka, à demander auprès de smanar@weka.fr.